

Dossier de presse

Le Vêritable Saint Genest

de Jean de Rotrou



Le chef d'œuvre du théâtre
baroque français enfin remonté !



LA DISTRIBUTION

DIOCLÉTIAN, Empereur Auguste : **Olivier Bruaux**
MAXIMIN, Empereur César : **Franck Nalis**
VALÉRIE, fille de Dioclétien : **Fanny Heurguier**
PLANCIEN, Préfet : **Bernard Lefebvre**
GENEST, comédien & ADRIAN : **Rémi de Monvel**
MARCELE, comédienne & NATALIE : **Héloïse Cunin**
OCTAVE, comédien & MAXIMIN : **Christophe Rouillon**
SERGESTE, comédien & FLAVIE : **Hélène Robin**
LENTULE, comédien & ANTHYME : **Fred Morel**
Page, garde : **Pierre Deusy**

Mise en scène : **Pierre Deusy**, assisté d'**Hélène Robin**
Lumières : **Hélène Robin** et **Olivier Bruaux**
Costumes : **Catherine Lainard**

Une production de la *Troupe de Bourbon*, co-réalisée avec le festival *Théâtres de Bourbon*, après une résidence au *Théâtre du Nord>Ouest*, à Paris.



L'AUTEUR

Jean de Rotrou est certainement un des grands oubliés du XVII^e siècle, et beaucoup ne connaissent de lui que la citation qu'en fait Rostand dans la première scène de *Cyrano*. Grand ami de Corneille, il fut un

des rares à le soutenir pendant la querelle du *Cid*, et certains attribuent à la perte de son ami le silence théâtral de l'auteur du *l'Illusion Comique* qui marqua la décennie 1650.

Rotrou était avec lui un des principaux animateurs de la bande des 4 créée par Richelieu, et on dirait aujourd'hui que c'était sans aucun doute **un des auteurs les plus « banquables » de sa génération**. C'est d'ailleurs précisément pour cette raison que la troupe de l'Hôtel de Bourgogne, qui ne pouvait supporter le petit succès de tragédie que l'illustre Théâtre de Jean Baptiste Poquelin se permettait en 1645 avec un « Illustre saint Genest » que lui avait écrit Desmarest, demanda à Rotrou d'écrire sur le même sujet une pièce propre à ridiculiser ce premier succès...

Rotrou ne se fit pas prier. Et en profita pour faire une magnifique « défense et illustration » de l'art du comédien et du théâtre en général. Ridiculisant non seulement Desmarest mais surtout tous ceux qui derrière Tertulien n'avaient rien compris au propre de l'art dramatique et imposaient aux comédiens de renier leur art s'ils voulaient pouvoir être enterrés en terre chrétienne!



L'ARGUMENT

L'Empereur Dioclétien décide de marier sa fille à son César Maximin, comme lui un homme qui ne doit sa position qu'à son seul mérite et rien à la naissance. Il demande à son mime préféré et ami, Genest, d'égayer la fête par une comédie où il aurait le zèle et l'allégresse si

drôle et ridicule du chrétien, « *Quand le voyant marcher du baptême au trépas, Il semble que les feux soient des fleurs sous ses pas* ».

Genest propose de jouer une pièce illustrant les mérites du futur marié. Il représentera à César comment César n'a pas hésité à condamner son ami Adrian, devenu chrétien.

On aura même du théâtre dans le théâtre dans le théâtre quand Sergeste jouera devant Maximin et Genest la façon dont Maximin aura su qu'Adrian (joué par Genest) le trahissait.

Mais en pleine représentation, l'interprétation de Lentule bouleverse Genest au point qu'il en oublie son texte et perd ses compagnons. Après un moment de quiproquo, l'Empereur comprend qu'il s'est lui aussi converti. La troupe fait tout pour le convaincre de se sauver et de les sauver en revenant sur son « égarement »...

UN CHEF D'ŒUVRE BAROQUE

Quand Rotrou consacre une pièce au saint patron des comédiens, Genest, il ose ce que personne jamais n'a encore osé. Il commence (150 ans avant la Révolution) par mettre le mérite bien avant la naissance, défend le doute et la « liberté de croire » et, pour la première fois, fait de Genest un saint non pas bien que comédien, mais **parce que** comédien. Tout ceci au temps des talons rouges et quand on refusait aux comédiens d'être enterrés au cimetière s'ils ne reniaient pas leur art...

Il n'est donc pas exagéré de dire que **cette pièce a quelque chose de révolutionnaire**. C'est clairement une défense et illustration du théâtre, mais à travers le théâtre, de la liberté .

Parce que le monde n'est qu'un gigantesque théâtre, **il multiplie les mises en abyme** et nous présente des comédiens qui répètent, font répéter, prennent une voix venue du ciel pour une blague du souffleur et parlent de leur métier... En fait, si on y regarde bien, il n'y a pas une scène qui n'ait pas son pendant soit dans le parallélisme, soit dans la répétition avec variation, soit au contraire dans le miroir renversé. A la scène assez odieuse entre Adrian et son épouse s'oppose celle entre les deux acteurs qui les incarnent: Genest et Marcelle, de la même façon qu'à la scène entre Adrian et Sergeste répond celle entre Genest et Dioclétien. La pièce est un jeu de miroirs virtuose et permanent!



Incroyable que ce chef d'œuvre du théâtre baroque français n'ait pas été joué depuis plus d'un quart de siècle !



Venez découvrir cette **véritable déclaration d'amour aux comédiens ET au théâtre** , dans ce qu'il y a de plus concret et de plus pratique. Qu'il s'agisse des répétitions, des développements sur le jeu, des problèmes de gestion des égos et des différences de talent, ces questionnements sur le métier au quotidien font du *Véritable Saint Genest* le premier exemple de cette veine qui verra fleurir beaucoup plus tard *le Capitaine Fracasse* de Théophile Gauthier, *l'Entrée des artistes* de Marc Allégret ou *le Molière* d'Ariane Mnouchkine. Mais **une déclinaison proprement baroque de ce thème récurrent, magnifiée par le clair obscur des éclairages et le dépouillement de la mise en scène.**

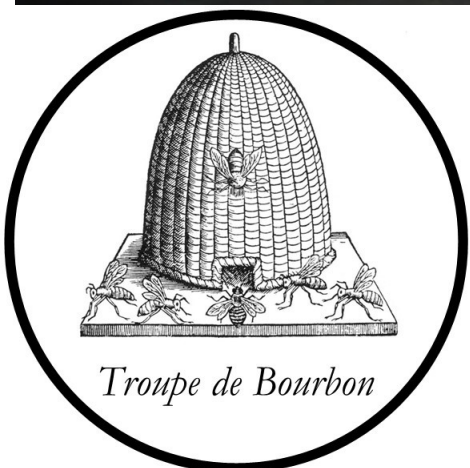
NOTE D'INTENTION

En première analyse, et la simplicité du texte et de l'intrigue y incite, on serait tenté de ne voir dans cette pièce que la réflexion théorique sur le théâtre et un parfait exemple de cet esprit baroque qui est un hymne à la profusion de la vie, à la liberté et au mélange des genres. Mais le propos de Rotrou est ici beaucoup plus ambitieux et politique.

Avec une incroyable finesse et sans qu'il y paraisse, il joue des mises en abymes pour opposer en tout Adrian & Genest, le personnage et le comédien qui l'incarne, celui (protestant ou janséniste) qui affirme la prédestination, n'hésite jamais et a la ligne directe avec le Ciel et celui (catholique) qui tout au contraire incarne la grâce suffisante, ne cesse jamais de douter et aime avant tout la concrétude et l'incarnation: sa vie de comédien, sa vie de troupe et sa liberté.

Il ne se contente donc pas de remettre en question un monde articulé sur la naissance et l'intolérance: il fait très habilement comprendre que l'Eglise, qui depuis Tertullien condamne le théâtre, fait fausse route et n'a pas compris que pour le comédien comme pour le catholique, l'incarnation est l'alpha et l'oméga de toute chose. Dans une parfaite 'défense et illustration', il établit un parallèle limpide entre la grâce, le don, le talent, et le rôle à jouer, qui sont choses simples auxquelles on doit s'adapter sans bruit, mais sans jamais abdiquer non plus sa liberté d'action, réelle.

Si l'empereur, sa fille, son futur gendre persécutent les chrétiens, ils ne le font que parce que c'est leur rôle et qu'ils sont donc en quelque sorte aussi des comédiens. **Le monde est bien un théâtre.** Même Genest ou l'Adrian qu'il représente sur scène, lorsqu'ils cessent de jouer leur rôle et perturbent de ce fait l'ordre établi, ne le font que par nécessité absolue, et il est important de souligner que ce n'est pas en déclamant son texte et donc en incarnant Adrian que Genest se converti, mais en écoutant ce qu'incarne un autre acteur, Lentule, qui lui ne se convertira pas.



LA TROUPE

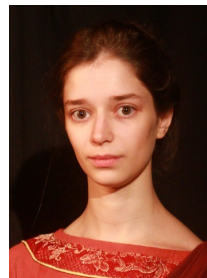
La troupe de Bourbon a été créée en 2023 pour organiser des spectacles théâtraux ayant d'abord vocation à être programmés au festival Théâtres de Bourbon, mais plus généralement à porter son maître mot (*du théâtre qui fait sens dans des lieux qui font sens*) et le faire rayonner dans d'autres théâtres et dans d'autres festivals.



Rémi de Monvel est GENEST. Comédien issu du conservatoire de Poitiers, il a enrichi sa formation au Cours Cochet durant trois ans à Paris. Depuis 2015, on a pu le voir sur scène dans plusieurs rôles déterminants, mais il est aussi metteur en scène et auteur.



Héloïse Cunin est MARCELE. Elle a joué enfant dans le film *l'Empreinte* de Safy Nebbou (2007), avec Catherine Frot et Sandrine Bonnaire. Elle a ensuite suivi les Cours Simon tout en se formant au chant et à la danse. Elle partage aujourd'hui son temps entre le cinéma et le théâtre.



Olivier Bruaux est DIOCLETIAN. Comédien bilingue et metteur en scène, ancien professeur d'anglais, il s'est formé avec Daniel Mesguich, au Cours Florent et avec Luis Jaime-Cortés. Il a joué dans plusieurs films, monté une 30e de pièces et crée plusieurs émissions.



Franck Nalis est MAXIMIN. Formé au Cours Florent, Franck a fait ses premières armes au Théâtre des Deux Rives de Versailles, en passant de Malvolio à Rédillon. Il continue de travailler dans l'e Laboratoire Michael Chekhov d'Emel Hollocou. Au TNO, il joue Banquo.



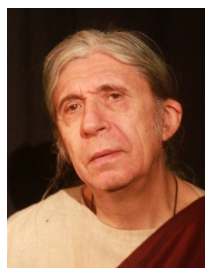
Fanny Heurguier est VALÉRIE. Formée à la comédie musicale (AICOM Paris), Fanny a joué dans une dizaine de spectacles jeune public, et joue actuellement dans des pièces interactives de prévention avec la compagnie Masquarades, et dans des pièces classiques au TNO.



Christophe Rouillon est OCTAVE. Comédien (cinéma puis théâtre multipliant cours, stages puis projets), mais aussi photographe et guitariste, il est très soucieux de se renouveler, et aborde la scène sous plusieurs formes : commedia, jeu masqué, chant, mime, clown...



Frédéric Morel est LENTULE. Mannequin, puis styliste de formation, il travailla 15 ans dans la mode avant de se passionner pour les costumes de théâtre (avec Nicole Gros et d'autres), puis monter lui-même sur scène en 2011. Depuis, il enchaîne les rôles.



Hélène Robin est SERGESTE. Formée par Jean Laurent Cochet puis Sacha Pittoëff à la rue blanche (Ensatt), Hélène a joué les héroïnes romantiques, les tragédiennes mais aussi de grands premiers rôles dans de nombreuses comédies, au Théâtre du Nord-Ouest et ailleurs.



Bernard Lefebvre est PLANTIEN. Formé au Cours René Simon puis au Cours Périmony, Bernard a tourné plus de 10 ans avec Sacha Pittoëff, François Perier, Jean Martinelli. Il a ensuite passé plus de 10 ans au Théâtre Espace Marais avant de rejoindre le Théâtre du Nord-Ouest.



Pierre Deusy est garde, page... et metteur en scène. Ancien élève de l'ENS Ulm et diplomate européen, il crée en 2019 le festival *Théâtres de Bourbon*, qui rassemble chaque année avec un succès croissant une 40^e de représentations dans le Bourbonnais avec un seul mot d'ordre : *du théâtre qui fait sens dans des lieux qui font sens*.

CE QUE CEUX QUI L'ONT VU DISENT DE GENEST...

-Pure définition du théâtre! 🍌🍌🍌🍌

...enfin de celui qui est mien. REMARQUABLE interprétation de l'ensemble des comédiennes et comédiens, diction mélodieuse malgré deux ou trois légères dissonances, mise en espace et éclairage au service d'une mise en scène Théâtrale! et le texte ... "nectar divin" Suspendue, j'étais suspendue aux lèvres de chacune et chacun, guettant les entrées les sorties des personnages, me délectant de la moindre attitude, mon regard allant de l'un à l'autre... REMARQUABLE!

🗨️ écrit Il y a 3 semaines

-BRAVO 🍌🍌🍌🍌

Tragédie poignante où l'amour et la mort s'entremêlent. A la fin la scène de la séparation des deux amoureux, Genest et Marcelle, pleine d'intensité est magnifiquement interprétée. Une réussite.

🗨️ écrit le 15 Avril

-Magnifique, admirable 🍌🍌🍌🍌

Pour qui connaît le Nord Ouest, c'est un nouveau grand cru, à déguster sans aucune modération. Pour qui ne connaît pas le Nord Ouest, venez découvrir du beau et grand théâtre classique (ou baroque, peu importe...) dans toute sa puissance. Le défi est de taille : un auteur plus ou moins oublié, une pièce en vers qui parle de romains et de religion, on est loin de l'accroche commerciale. Et pourtant, sous nos yeux, se déroule un moment transcendant de théâtre. J'avoue ma faiblesse à avoir eu du mal à saisir, avec ce texte riche et savant, le fil (d'Ariane!). Une fois attrapé, tout fut limpide. Parlons de la réalisation : une mise en scène d'une grande sobriété et dépouillée, mais magnifiée par un très bel éclairage. Quant aux costumes, un très gros effort effectué, qui donne de la grandeur supplémentaire au spectacle. Et l'interprétation bien sûr ! On retrouve ici l'habituelle troupe des comédien(ne)s du Nord Ouest, avec tout son talent et son investissement. Quelle magnifique heure et demie passée ! Les applaudissements, pour cette soirée de première, furent longs et nourris : comment pourrait-il en être autrement ??

🗨️ écrit le 07 Avril

hermione92130!

Inscrite Il y a 13 ans

💬 2825 critiques

🗂️ 137 Utile: [Oui](#) [Non](#)

👤 [Ajouter](#)

Lola75

Inscrite Il y a 2 ans

💬 6 critiques

👤 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)

75Valerian

Inscrit Il y a 2 ans

💬 170 critiques

🗂️ 3 Utile: [Oui](#) [Non](#)

👤 [Ajouter](#)

CONTACT ET RENSEIGNEMENTS

Nous contacter :

Mail : Troupedebourbon@gmail.com — **Téléphone :** 06 86 06 02 46

Réservations / Site : [Cliquer sur le QRCode ou taper https://www.theatresdebourbon.com/troupe-de-bourbon](https://www.theatresdebourbon.com/troupe-de-bourbon)

Diffusion :

Comme souligné dans la note d'intention, nous avons monté *Le Véritable Saint Genest* pour sortir ce chef d'œuvre de l'oubli. Plus il sera joué et plus de gens le découvriront, plus nous aurons de satisfaction.

Les programmeurs intéressés sont invités à contacter Rayana Horowitz à l'adresse suivante:

r.horowitz.diffusion@gmail.com — 06 38 60 08 52

